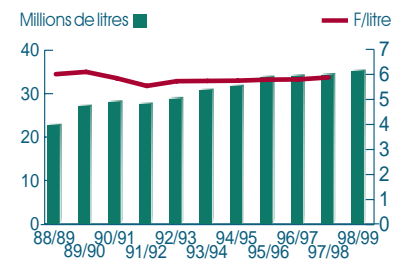


Ovins lait : tous les indicateurs progressent

La situation s'améliore sur ce secteur, les investissements reprennent, la grande crise de 1991 s'estompée dans les esprits et si le nombre d'éleveurs recule régulièrement, le nombre de brebis

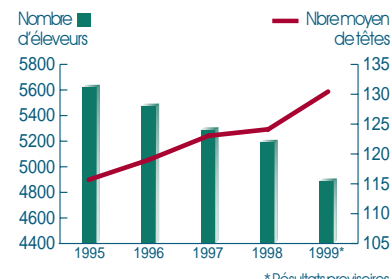
Aquitaine : lait de brebis, les volumes augmentent et les prix reprennent



Source AREOVLA. Traitement CRAA

progressent dans les pâtures pyrénéennes. La collecte également puisque, pour la campagne 1998-99, elle devrait atteindre plus de 35 millions de litres contre 34,3 millions lors de la précédente et 27 millions seulement au début de la décennie. Les prix remontent également à environ 5,88 F/litre l'an passé contre 5,54 au début de la décennie.

Aquitaine : évolution des élevages d'ovins



* Résultats provisoires

Source AGRESTE (PCO). Traitement CRAA

Ovins viande : merci l'Espagne !

La production espagnole, perturbée par la sécheresse et un retard d'un mois dans les agnelages, a permis aux agneaux pyrénéens de passer la frontière avec succès en cette fin d'année avec des prix élevés, 24 F/kg vif sur le tout venant. Pour tempérer les fluctuations de ce marché d'export qui absorbe 75 % de la production, les efforts de la filière ovine portent sur le développement du label rouge « agneau de lait des Pyrénées » qui progresse de 130 % en un an avec 24 000 animaux labellisés l'an passé sur un potentiel labélisable de 138 000 têtes. En Dordogne, l'agneau fermier du Périgord, label rouge, progresse plus modestement, 2 % par an, avec 12 800 têtes commercialisées l'an passé sur un potentiel de 20 000 têtes. La région est dorénavant dotée d'un troisième label, celui de l'agneau de Pauillac.

Agriculture et alimentation : évolution des prix

Prix agricoles à la production

Indice IPAP 1990 = 100 Source INSEE	Mois de décembre		
	99	98	97
Indice général	86,5	88,4	88,9
sauf fruits & lég.	85,8	86,7	88,5
Produits végétaux	82,5	84,9	83,9
Céréales	66,5	61,9	69,6
Blé tendre	67,3	62,4	71,5
Orge de mouture	73,2	67,9	72,5
Mais	64,6	58,7	61,0
Pomme de terre	110,8	176,9	111,4
Vins	103,9	107,9	97,2
Vins de qualité	103,5	106,7	96,5
Vins de consom. courante	105,9	115,2	101,1
Oléagineux	43,0	56,2	62,1
Produits de l'horticulture	97,1	94,9	95,3
Protéagineux	50,6	41,6	60,8
Produits animaux	88,9	88,4	92,8
Bétail	84,3	81,1	87,9
Gros bovins	84,7	85,3	86,5
Veaux	108,3	107,4	103,6
Porcins	64,4	56,3	74,7
Ovins	116,7	98,6	123,0
Lait de vache	98,2	100,5	98,8
Volailles & lapins	83,1	84,7	93,4
Poulets	84,1	86,5	94,3
Dindes & dindons	81,5	85,5	94,6
Oeufs	79,5	78,1	89,3
Lapins	87,7	86,2	94,6
Légumes & fruits	93,8	105,7	94,5
Légumes	101,9	116,3	98,4
Fruits	85,2	94,4	90,3

Prix alimentaires

Indice IPC 1998 = 100 Source INSEE	Mois de décembre	
	99	98
Indice général (y compris tabac)	101,2	100,0
Produits agroalimentaires		
Produits alimentaires (hors tabac)	101,2	100,1
Alimentation, boissons, tabac		
Energie	107,3	97,9
Produits manufacturés	99,7	100,1
Services	101,2	100,3
Pains & céréales	101,6	100,4
Pain	101,8	100,5
Viandes	100,3	99,1
Bœuf	101,9	
Bœuf à braiser		
Veau	102,6	
Mouton & cheval	100,6	100,0
Porc & charcuterie	98,8	97,6
Volaille	99,9	99,3
Autres viandes & plats cuisinés	101,1	100,2
Lapins & gibiers		
Poissons & crustacés	105,2	102,3
Laits, fromages & œufs	101,5	99,9
Oeufs	100,7	100,2
Huiles & graisses	103,2	101,1
Beurre	103,2	100,6
Fruits frais	91,1	93,0
Légumes frais	105,7	107,5
Autres produits		
Boissons alcoolisées	102,6	100,7

Prix des consommations intermédiaires

Indice IPPAMPA 1990 = 100 Source INSEE	Mois de décembre		
	99	98	97
Indice général	107,8	106,1	109,6
Biens & serv. conso.cour.	105,1		
Semences	108,5	106,9	106,3
Energie & lubrifiants	117,6	93,6	107,7
Engrais	97,8	103,1	102,5
Engrais simples	87,4	96,6	
Engrais azotés	74,1	93,8	97,8
Engrais phosphatés	108,5	110,4	109,2
Engrais composés	105,0	107,8	104,8
Bœuf			
Engrais binaires	105,3		
Engrais ternaires	103,0		
Pds de protect. des cult.	105,0	105,0	104,1
Fongicides	104,6	105,2	105,0
Insecticides	103,2	102,9	101,5
Herbicides	105,0	104,7	103,4
Aliments des animaux	86,7	87,4	99,0
Aliments simples	95,0	92,3	111,2
Aliments composés	85,1	86,5	
Aliments gros bovins	88,4	88,7	101,1
Aliments porcins	81,9	82,4	93,7
Aliments pour volailles	83,4	86,3	95,5
Matériel & petit outillage	90,5	91,2	91,0
Entretien & réparation mat.	143,1	141,5	138,9
Entretien & réparation bât.	120,9	119,6	118,7
Produits & serv. vétérinaires	120,6	119,8	118,4

Dossier réalisé à partir des sources suivantes : AQUITAB, ARCOTA, AREOVLA, Banque de France, CIFO, CIVB, CIVRB, CEAF, bassin Grand Sud-ouest, Comité économique du pruneau, Direction interrégionale des douanes, FRPL, GIE élevage Aquitaine, GIE fleurs et plantes du Sud-Ouest, INPAQ, INSEE, ITAVI, ONIC, PALSO, SRSA (DRAF Aquitaine).

agritaine
dossiers

Abonnement 2000 (5 numéros) : 180 F. Prix au numéro : 50 F. Agent comptable : Chambre régionale d'agriculture d'Aquitaine

Code établissement : 20041. Code guichet : 01001. N° compte : 0670916A022. Cte RIP : 63 - CCP Bordeaux



Cité mondiale
6, parvis des Chartrons
33075 BORDEAUX CEDEX
Tél. 05 56 01 33 33 • Fax 05 57 85 40 40

Directeur de la publication : Gérard César
• Coordination : Alain Galinat • Rédaction : Yann Kerveno, Christine Navailles-Argentac
• Conception et impression : Chambre régionale d'agriculture d'Aquitaine

Commission paritaire n° 81145 ADEP • Dépôt légal 1^{er} trimestre 2000
ISSN 1253-0387



agritaine

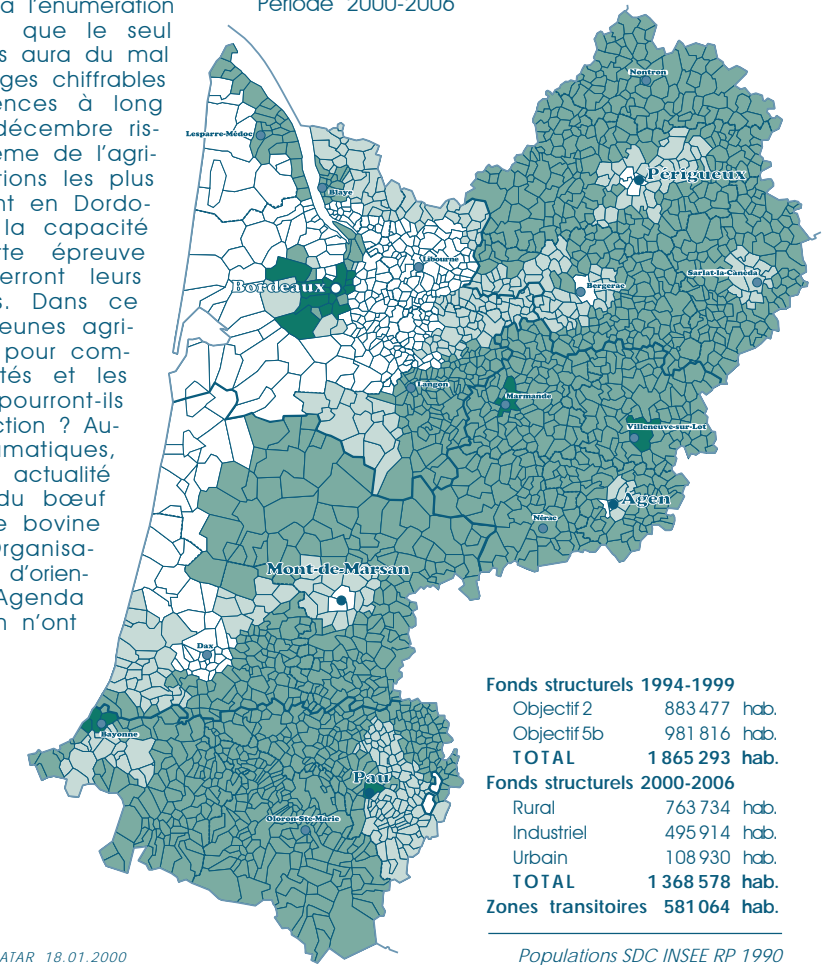
dossiers

FEVRIER 2000
Numéro 15

BILAN DE CAMPAGNE 1999 Seattle, la tempête, les CTE et après ?

Pour l'agriculture régionale, résumer l'année 99 pourrait se borner à une liste de constats, à un état des lieux des pertes, à l'énumération d'une liste de traumatismes... que le seul pouvoir de l'argent et des aides aura du mal à estomper. Outre les dommages chiffrables immédiatement, les conséquences à long terme de la tempête du 27 décembre risquent d'affecter la structure même de l'agriculture régionale. Les exploitations les plus durement touchées, notamment en Dordogne, n'auront pas forcément la capacité financière de surmonter cette épreuve et de nombreuses autres verront leurs revenus durablement amputés. Dans ce contexte, les installations de jeunes agriculteurs seront-elles suffisantes pour compenser les cessations d'activités et les jeunes récemment installés pourront-ils franchir le cap de la reconstruction ? Au-delà de ces événements dramatiques, l'année 1999 aura été riche en actualité agricole. Entre OGM, conflit du bœuf aux hormones et de la viande bovine anglaise, négociations de l'Organisation mondiale du commerce, loi d'orientation, contrat de plan et Agenda 2000... les sujets de discussion n'ont pas manqué.

Territoires éligibles aux programmes régionaux européens
Période 2000-2006



Objectif 2
■ Communes entières
■ Communes partielles
■ Soutien transitoire
■ Communes ex-objectif 2 ou 5b

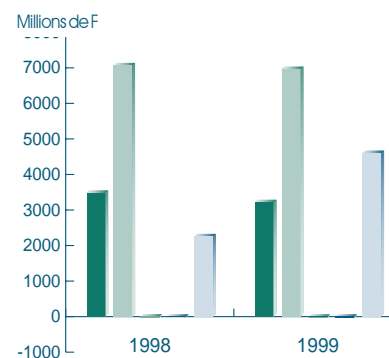
Fonds structurels 1994-1999	
Objectif 2	883 477 hab.
Objectif 5b	981 816 hab.
TOTAL	1 865 293 hab.
Fonds structurels 2000-2006	
Rural	763 734 hab.
Industriel	495 914 hab.
Urbain	108 930 hab.
TOTAL	1 368 578 hab.
Zones transitoires	581 064 hab.

Populations SDC INSEE RP 1990

Carte réalisée par SEGESA. DATAR 18.01.2000

L'échec de Seattle

Point d'orgue de cette année 99, le lancement du round du millénaire de l'Organisation mondiale du commerce s'est terminé sans qu'un semblant d'accord ait été dégagé entre les 135 pays participants. La polarité Etats-Unis-Union européenne prévalant lors des négociations précédentes (Gatt ou OMC) s'est enrichie puisqu'une troisième force a fait son entrée dans la danse, le groupe de Cairns, qui rassemble principalement les pays les plus développés de l'hémisphère sud, de l'Australie à la Nouvelle-Zélande en passant par le Brésil et qui sont ressentis comme plus libéraux que les libéraux. En attendant la constitution d'un quatrième pôle regroupant l'ensemble des pays émergents ou en voie de développement et l'entrée programmée de la Chine. De fait, et Seattle l'a montré, les négociations de l'OMC ne se limitent plus à de simples calculs de droits de douanes mais ressemblent plutôt à un « Yalta » mondial et économique. Toutefois, les négociations vont se poursuivre dans l'ombre feutrée des salons genevois, les discussions retrouvant de fait leur caractère ultra-technique, difficilement décodable par le grand public.

Balance commerciale aquitaine
Cumul 9 premiers mois

Produits de :

- culture & élevage
- industrie alimentaire
- syviculture
- pêche & aquaculture
- autres

Source Direction interrégionale des douanes du Sud-Ouest. Traitement CRAA

Rapprochements d'entreprises : l'Aquitaine aussi

Fortement contestée lors de la rencontre de Seattle, la mondialisation et la libéralisation de l'économie continuent pourtant de gagner du terrain, poussant les entreprises, grandes ou petites, à se rapprocher, nouer des partenariats, fusionner. Il n'est pas une semaine sans que la presse se fasse l'écho de telles alliances. La région et l'agriculture n'ont pas échappé à ce phénomène; l'alliance annoncée l'été dernier entre

Pau-Euralis et Terres du Sud étant à ce titre emblématique. Pour l'occasion, deux GIE ont été créés, le premier pour collecter et commercialiser les céréales en commun, le second rapprochant les activités « vigne » des deux coopératives aquitaines. Mais l'enseignement de cette année 99 réside peut-être dans la multiplication des accords trans-régionaux entre structures de production. Habitué de ces accords trans-régionaux, Pau-Euralis s'est impliqué dans la création d'une coopérative céréalière bio en Midi-Pyrénées.

Contrat de plan Etat-Région

Avec 760 MF, l'agriculture obtient 16 % du total alloué à l'Aquitaine dans le cadre du XII^e contrat de plan contre 19,4 % au XI^e plan.

La ventilation par domaine tend à sous-estimer les besoins stratégiques de l'expérimentation et de l'investissement des entreprises. La négociation de la deuxième enveloppe a permis toutefois de limiter les carences initiales.

Contrat de plan Etat-Région		Crédits des offices (en MF)	
		pour la région Aquitaine	
	XI ^e plan	XII ^e plan	XII ^e plan
OFIVAL	106	96	
Bovins	40		
Porcins	21		
Ovins	25		
Lapins	1,7		
Volailles	2		
Palmipèdes	16,3		
ONILAIT	36	30	
Bovins-caprins	30		
Ovins	6		
ONIFLHOR	92	96	
Fruits & légumes	63,5		
Horticulture	10		
Tabac	14,5		
Truffe	1		
Champignons	3		
ONIVINS	21	35	
Viticulture	21	35	

La qualité segmente les marchés

En fait, la pertinence des filières de qualité a encore fait ses preuves en 1999 lors de l'épisode de turbulence générée par l'affaire « dioxine » en Belgique. Les volailles label ont retrouvé leurs volumes trois semaines seulement après l'accident. Malgré la crise qui dure depuis un an et demi, l'IGP (identification géographique protégée) jambon de Bayonne a été officiellement lancée au printemps dernier et les prévisions de production semblent déjà dépassées tandis qu'en Espagne, grand concurrent sur le marché du jambon sec, la segmentation s'accélère avec l'octroi d'indications géographiques protégées. L'année bovine a été marquée par deux conflits com-

merciaux qui ont opposé, d'une part, l'Union européenne aux Etats-Unis sur le dossier des hormones et, plus récemment, la France à la Grande-Bretagne sur l'épineux sujet de la levée de l'embargo frappant la viande anglaise. En refusant l'entrée de viande produite avec l'aide d'hormones sur le sol communautaire, l'Union européenne, qui n'a fait qu'un seul bloc sur ce sujet, manifeste sa volonté de ne pas céder aux sirènes de la productivité à tous crins. Une orientation confirmée par la récente interdiction définitive de la « somatotropine bovine », une autre hormone utilisée pour doper la production laitière. D'autre part, le conflit franco-anglais à propos de la levée de l'embargo sur la viande en provenance de Grande-Bretagne a permis à l'Agence française de sécurité alimentaire (AFSA) d'acquiescer ses premiers galons. Avec un peu de temps, le travail de cette agence sera peut-être aussi incontestable que celui de la Food and drugs administration (FDA) américaine. Mais il serait étonnant que ces mêmes Américains accordent à l'AFSA le crédit qu'ils nous demandent d'accorder à la FDA.

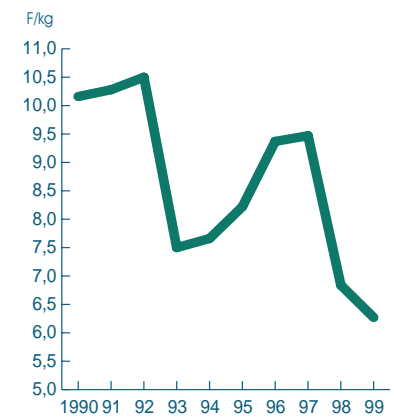
Une valeur de la production agricole en baisse

Compte tenu de la diminution sensible des prix de production, la branche agriculture devrait connaître, d'après les estimations du compte prévisionnel de l'agriculture, une diminution de la valeur de la production et de la valeur ajoutée de l'ordre de 2,5 % à l'échelon national. La baisse de la valeur de la production serait sensible surtout pour les produits végétaux et plus spécifiquement pour les céréales et fruits et légumes (respectivement - 2,8 % et - 8,7 % d'évolution par rapport à 1998) ainsi que pour les productions animales, notamment avicoles (- 9,2 %). Cette prévision nationale devrait se retrouver en Aquitaine, essentiellement du fait de la baisse des prix des vins. Après une forte croissance en 1997 (+ 8 %), la production totale au prix de base a diminué de 1 % en 1998 et devrait donc, en 1999, diminuer de façon plus soutenue.

Evolution de la valeur de la production aquitaine	
	1998/97 (%)
Produits végétaux	- 2
dont céréales	- 8
vins de qualité	- 2
Produits animaux	+ 1
Production totale au prix de base	- 1

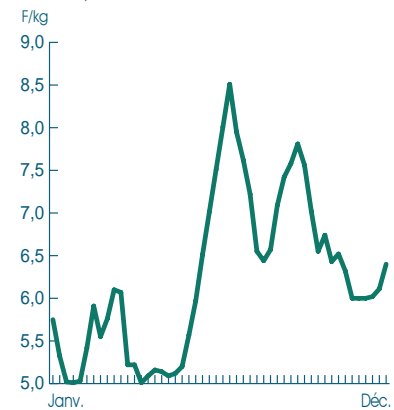
Porcs : l'IGP contre la crise

La crise entamée en 1998 reste d'actualité, les prix au cadran ont eu du mal à se redresser durant toute l'année. L'embellie semble néanmoins se confirmer sur la fin du premier semestre 1999. Ces aléas n'ont pas empêché la filière de travailler à sa cohésion et de poursuivre le travail entamé pour l'IGP jambon de Bayonne dont la production avoisine aujourd'hui les 24 000 jambons par semaine. A l'automne, une marque collective, « Porc frais du Sud-Ouest », a été lancée conjointement par les filières d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées pour tenter de valoriser sur la viande fraîche cette origine plébiscitée par les consommateurs. Ce dispositif devrait permettre d'apporter un peu de valeur ajoutée supplémentaire aux carcasses des porcs destinés au jambon de Bayonne.

Moyenne annuelle du prix du porc (en francs courants)
Au cadran, sur le marché du porc breton

Source Marché du porc breton, Traitement CRAA

Evolution hebdomadaire du prix du porc en 1999 (marché du porc breton)



Source Marché du porc breton, cotation du jeudi, TVM 54. Traitement CRAA

Palmipèdes gras : l'IGP en fer de lance

Entrée en vigueur par anticipation le 1^{er} septembre dernier, l'IGP (identification géographique protégée) foie gras du Sud-Ouest (et ses déclinaisons départementales) a fortement contribué à clarifier une offre jusqu'ici confuse. Cette année, 10 millions de canards devraient passer sous les fourches caudines de la certification « Sud-Ouest » soit environ 40 % de la production nationale et 50 % de la production régionale. La communication collective engagée cette année, notamment pour profiter de l'effet « millénaire », devrait accentuer la pertinence de cette segmentation. Reste, maintenant que les opérateurs majeurs sont en grande partie entrés dans le dispositif, à convaincre les micro-filières à s'engager dans l'IGP. L'engorgement du marché annoncé l'an passé ne s'est finalement pas produit, la consommation ayant fortement progressé. La leçon semble pourtant avoir servi puisque les mises en place du caneton pour les premiers mois de 1999 se sont contractées de 10 % par rapport à 1998, un recul principalement dû à un coup de frein donné dans l'ouest de la France. Pour autant, les prix continuent de baisser à tous les échelons de la filière et préserver les marges, notamment à la production, devient fort complexe.

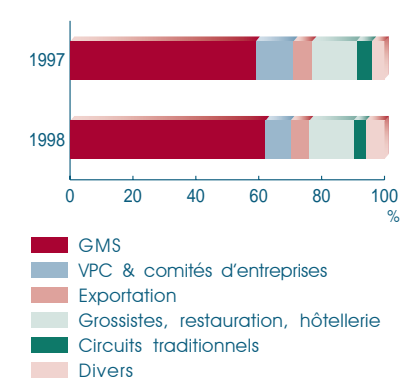
Volailles de chair : l'effet dioxine rapidement digéré

Événement majeur de l'année 1999, la crise de la dioxine a frappé les volailles de chair sous signe de qualité. Les ventes ont accusé de sévères replis la première semaine suivant le déclenchement de la crise mais les labels ont permis de revenir aux niveaux antérieurs en quatre semaines. Le marché de la volaille label est aujourd'hui stabilisé et se segmente ; la découpe connaît toujours une progression importante. L'activité d'abattage en poulet et en pintade sur l'Aquitaine est en progression par rapport à 1998, ce qui contraste avec la tendance nationale.

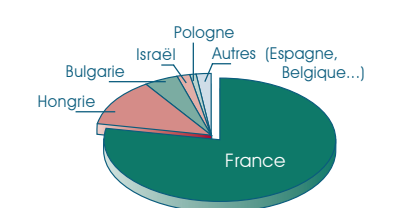
Abattages contrôlés. Evolution 1999/98 (en %)			
	Gallus	Dindes	Pintades
France	- 4,74	- 5,17	- 6,52
Bretagne	- 11,47	- 8,31	- 22,10
Pays-de-la-Loire	- 3,39	+ 1,99	+ 7,72
Aquitaine	- 3,65	- 44,52	+ 11,20

Source : SCEES, Le Point agricole Aquitaine, résultats provisoires, n° 59, nov.-déc. 1999

Distribution des produits foies gras de canards transformés : progression des GMS



Source CIFOG. Traitement CRAA

Foie gras de canards : principaux pays producteurs dans le monde en 1998
Production totale : 16 800 tonnes

Source CIFOG. Traitement CRAA

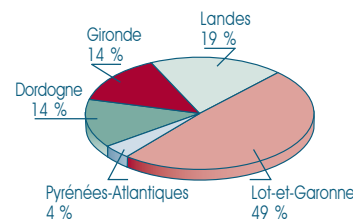
Lapins 2000 : lapins « label »

L'homologation du « lapin label rouge élevé en plein air » donne tous les espoirs. En 1999, le marché national du lapin standard est toujours difficile. Même si les abattages contrôlés enregistrent une hausse de 3,6 % par rapport à 1998, le prix du lapin vif a été inférieur de 7,1 % à celui de l'année dernière. Cette baisse des prix à la production serait peu répercutée sur les prix à la consommation car, selon l'INSEE, les prix au détail auraient reculé de 2,3 % de janvier à novembre 1999. En Aquitaine, la situation ne diffère pas ce qui rend difficile le maintien de la production de lapin standard. L'homologation du « lapin label rouge élevé en plein air » le 24 septembre 1999 s'inscrit dans la politique de diversification de produits « qualité » afin de redynamiser la culture régionale. La commercialisation de ce produit démarre en ce début 2000.

Fruits et légumes : des produits encore en crise

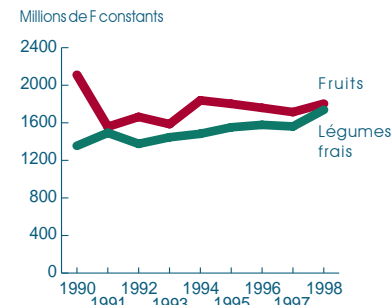
L'année 1999 marque la persistance de la crise dans de nombreuses filières. Malgré des volumes en très fort repli (280 000 tonnes contre 420 000 en 1997-98), la pomme n'a pas retrouvé de marchés porteurs et souffre de manque de tonnage en Golden et rouges. La poire, en année de faible production, n'a pas obtenu non plus les cours attendus. La fraise a encore vécu une année très difficile avec de faibles rendements et si les cours moyens ont été supérieurs à 1998, les chiffres d'affaire sont en recul de 20 à 25 %. La carotte a, pour sa part, souffert des volumes français mis en marché et 1999 est une mauvaise année qui succède à 1998, année morose. La tomate a été particulièrement affectée cette année par l'amplification des facteurs habituels de crise, les Belges ayant notamment délogé sur le marché français la production refusée pour cause de dioxine par les acheteurs allemands. Année noire à nouveau pour l'asperge des Landes : de mauvaises conditions atmosphériques et le télescopage des productions provoquent le découragement des producteurs. La plupart d'entre eux ont arrêté la récolte avant la fin de la saison. Seule la salade et le kiwi semblent vivre des campagnes paisibles. Après une récolte très moyenne, le pruneau s'attend à vivre une année complexe pour cause de pénurie mondiale sur certains calibres.

Fruits et légumes frais
Répartition de la valeur de la production aquitaine en 1998 (3,5 milliards de francs)



Source AGRESTE. Traitement CRAA

Evolution de la valeur de la production en Aquitaine



Source AGRESTE. Traitement CRAA

Aquitaine					
Fruits leaders			Légumes leaders		
	Production 1999 (quintaux)	Rang /France		Production 1999 (quintaux)	Rang /France
Prune d'ente	851 396	1 ^{er}	Mais doux	3 748 260	1 ^{er}
Kiwis	321 855	1 ^{er}	Fraise	290 320	1 ^{er}
Pomme	1 824 984	4 ^e	Carotte	2 512 129	1 ^{er}
Noix	74 404	2 ^e	Asperge	74 555	2 ^e
Noisette	24 242	1 ^{er}	Pom. de terre primeur	770 040	2 ^e
			Tomate	1 219 476	4 ^e
			Haricot vert	745 920	2 ^e

Source AGRESTE, SAP 1999. Traitement CRAA

Aquitaine : filières animales

Bovins viande : la flambée du maigre

Cette année encore la situation est contrastée selon les filières et les produits. Le prix du maigre freine le développement de l'engraissement dans la région, les jeunes bovins se sont négociés autour de 6 500 F la tête. Difficile dans ces conditions d'assurer des marges correctes. Les volumes sous signes de qualité, en croissance à deux chiffres depuis plusieurs années, marquent le pas depuis fin 1998 même si la progression reste réelle. Les études menées depuis plusieurs mois quant à la manière de mieux valoriser les avants d'animaux labels devraient se concrétiser par la mise sur pied d'un cahier des charges « steak haché » et d'autres cadres pour les produits transformés. Une association regroupant les grou-

pements qualité label rouge français existants a d'ailleurs été créée à cet effet. Pour les gros bovins, la consolidation du marché s'est poursuivie lentement cette année alors que le veau sous la mère continue de souffrir de la concurrence du brouillard et se trouve confronté à des moyens de développement très limités.

Bovins lait : sous-réalisation et restructuration

La campagne 1999-2000 devrait se traduire par une nouvelle baisse de production dans la région (- 1 %), principalement liée à la conjugaison d'une météo défavorable, du décalage des vélages et de fortes pressions

sur la qualité (problèmes de cellules). Les producteurs sont sensibilisés à ces sous-réalisations, notamment au dispositif envisagé pour l'année prochaine prévoyant de confisquer une partie des quotas laitiers en cas de production inférieure à 70 % des autorisations. D'autre part, les problèmes de qualité rencontrés ont conduit à des réformes plus nombreuses, le marché du renouvellement s'en est trouvé fort affermi sur les animaux en production. De nouveaux programmes de restructuration sont à l'étude, tant au niveau national (70 millions de francs) qu'au niveau régional. Pour autant, 1999 restera une mauvaise année pour le prix du lait, les négociations ont été tendues mais le litre a perdu 3,6 centimes. Les prévisions, pour le premier semestre 2000, semblent légèrement plus satisfaisantes.

Les OGM toujours surveillés

Parmi les sujets largement évoqués dans les médias, la sécurité alimentaire occupe toujours une place prépondérante. L'audience dont bénéficie l'Agence française de sécurité alimentaire en témoigne. Si le débat sur les OGM a, semble-t-il, été plus modéré en 1999 (seuls 200 hectares, 50 en Aquitaine, ont été semés en France en 1999 contre environ 1500 en 1998), la réflexion n'a pas fait de pause chez les industriels, notamment chez les amidonniers à qui l'on réclame de plus en plus de céréales sans OGM. La mise en place de la

charte qualité « Mais du Sud-Ouest » a été complétée chez Pau-Euralis par la réalisation d'un schéma de traçabilité totale de la récolte qui répond aux demandes des amidonniers et fait entrer le maïs dans une ère nouvelle où le marché ira en se segmentant, à l'instar des autres filières. Par ailleurs, le front de contestation anti-OGM a progressé aux Etats-Unis. D'une part, les fermiers se sont élevés contre le procédé Terminator développé puis abandonné par Monsanto, d'autre part les consommateurs posent aujourd'hui les mêmes questions qu'en Europe.

Une priorité : reconstruire

Pendant que se poursuivront, à l'échelle de la planète, les négociations de l'OMC, l'année 2000 risque fort d'être consacrée dans la région à la reconstruction ou à la remise en état des moyens de production. Mais, en attendant les résultats des campagnes à venir qui permettront d'établir le vrai coût des intempéries, il est déjà certains que les stigmates de cette tempête, qualifiée de « sans précédent connu » selon l'historien Emmanuel Le Roy Ladurie, auteur d'un livre retraçant mille ans de climatologie, seront visibles pendant plusieurs années.

Les premiers bilans départementaux mesurent l'ampleur des conséquences immédiates de la tempête, reste à appréhender les effets induits

La **Dordogne** a été cruellement éprouvée par les intempéries des 27 et 28 décembre 1999. Les exploitations ont été presque toutes touchées, toutes les productions de diversification étant mises à mal. A ce jour, cinq types de dommage sont définis.

Bâtiments en dur : les agriculteurs périgourdiens auront à assumer 100 millions de francs de réparations par le simple jeu des franchises d'assurance.

Abris légers : peu ont résisté au vent. Les bilans révèlent une destruction de 70 % des séchoirs à tabac, de 60 % des tunnels d'élevage de volailles, de la plupart des tunnels utilisés comme bergerie et de 150 hectares de grands tunnels abritant des fraisières.

Vergers : des dommages très variables d'un secteur à l'autre mais, en moyenne, 15 à 25 % des arbres ont été couchés (soit environ 1 500 hectares). La noyeraie de Dordogne est totalement sinistrée (plus de 1 000 hectares ont été arrachés par le vent), ce qui place certaines zones dans une situation catastrophique. L'impact de la tempête sur les pruniers est plus délicat : 10 000 pruniers d'ente sont tombés, 7 500 vont être relevés ; les dommages subis ne pourront être calculés qu'après la récolte 2000. Les pomiers ont apparemment bien résisté mais 150 hectares de filets paragrées sont à remplacer.

Elevage : les dommages sont apparemment moins importants pour l'instant mais les conséquences à long terme sont difficilement prévisibles. Le manque d'électricité a gravement affecté les élevages, notamment laitiers, puisqu'un million et demi de litres de lait a été détruit et, a posteriori, les animaux souffriront de problèmes de

santé consécutifs aux ruptures de traites, au stress...

Forêt : les effets sont ici évidemment impressionnants. Environ 40 000 hectares ont été touchés mettant à terre près de 5 millions de mètres cubes de bois. Le pire reste à venir notamment par le risque sanitaire considérable occasionné par les quantités de bois mort à terre. La main-d'œuvre qualifiée va manquer pour faire face à l'ampleur du travail à accomplir.

La Chambre d'agriculture de Dordogne évalue le préjudice global de la tempête à plus d'un milliard de francs.

La **Gironde**, frappée par le vent, l'a également été par les inondations. La forêt, notamment médocaine, paye un lourd tribut aux intempéries : 15 à 18 millions de mètres cubes de bois ont été abattus. En maïsiculture, de nombreux pivots ont été endommagés, couchés à terre par le vent. La ceinture verte bordelaise et son maraîchage déplorent également des pertes sévères (30 millions de francs) tout comme les éleveurs laitiers et les ostréiculteurs du bassin d'Arcachon.

Dans les **Landes**, selon les estimations faites à la mi-janvier, 5 à 8 millions de mètres cubes de bois auraient été jetés à terre faisant naître pour les plus anciens sylviculteurs le souvenir des dramatiques incendies de 1949.

La filière volaille a également souffert du vent, 200 bâtiments d'élevage de 60 à 400 m² ont été détruits et 50 à 60 000 volailles tuées par étouffement ou chutes d'arbres. La moitié des tunnels d'élevage de la filière gras a été détruite. Apparemment peu d'animaux sont morts immédiatement mais des pertes à terme sont à prévoir, notamment du fait du stress. Une fois le gavage effectué, il

sera alors possible d'évaluer les préjudices indirects de la tempête sur la filière gras.

Quelques serres plastique de maraîchage et d'horticulture ont été endommagées par le vent (notamment trois sites horticoles gravement atteints) et plus de 300 pivots sont abîmés chez les maïsiculteurs.

L'aquaculture landaise recense, quant à elle, des pertes supérieures à 50 tonnes.

En **Lot-et-Garonne**, près de 120 000 pruniers ont été couchés ou cassés par la tempête dont un peu plus de la moitié, 70 à 75 000, serait relevable. Reste à savoir dans quelle mesure ces arbres pourront produire pour la récolte 2000.

En fruits et légumes, 400 hectares de serres plastique ont été touchés (50 % du parc) dont la moitié en totalité détruite ; pour les autres, seuls les plastiques ont souffert. La filière tabac a vu 450 séchoirs endommagés. Une soixantaine d'exploitations avicoles ont souffert. Les pertes s'élèveraient, en Lot-et-Garonne, à plus de 100 millions de francs auxquels il convient d'ajouter les 2 millions de mètres cubes de bois abattus.

L'évaluation faite par la Commission nationale des calamités agricoles le 11 février s'avère, face à la réalité de la catastrophe, singulièrement sous-dimensionnée (cf. tableau ci-dessous).

En millions de F	
Dordogne	157,4
Gironde	51,2
Landes	9,2
Lot-et-Garonne	51,55
Total Aquitaine	269,35

Source Commission nationale des calamités agricoles du 11.02.2000

Aquitaine : filières végétales

Céréales : une campagne plus modeste

Année record pour la campagne 1998-99 avec une récolte nationale s'élevant à 68 millions de tonnes, soit une progression de 8%. L'abondance de stocks consécutifs à une campagne d'exportation européenne « timorée » a fortement accru les disponibilités. La demande intérieure, tirée par les fabricants d'aliments du bétail et l'amidonnerie, a atteint des sommets. La campagne en cours se traduira au plan national par une baisse sensible de production, à 61,3 millions de tonnes, et pour l'Aquitaine par un repli de l'ordre de 12% dont les causes sont la baisse des rendements et l'augmentation du taux de jachère.

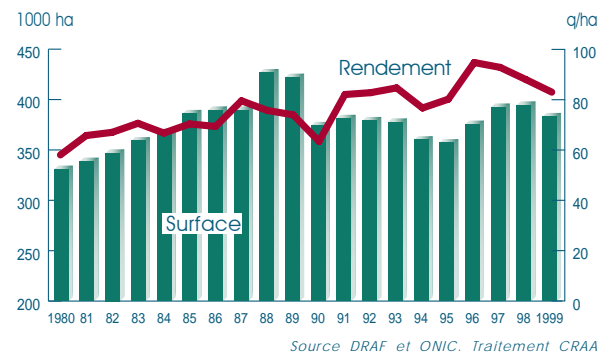
Aquitaine : situation au 31 décembre 1999				
	Récolte		Collecte totale prévue	
	Milliers de tonnes	Variation 98/99 (%)	Milliers de tonnes	Variation 98/99 (%)
Mais consommation	3 184	- 8,0	2 600	- 9,5
Mais semence	35,7	- 16,2	50	- 11,9
Blés	418	- 12,4	354,5	- 14,1
Orges	106	- 25,4	38,5	- 37,4
Sorgho	43,3	- 24	40	- 14,6
Seigle	1,6	- 7,2	0,2	+ 8,7
Avoine	12	- 16,4	5,6	+ 2,5
Triticale	61,4	+ 5,9	12,6	- 6,0
TOTAL CEREALES	3 862	- 9,2	3 101,4	- 10,9

Source ONIC

Mais : rendement en baisse

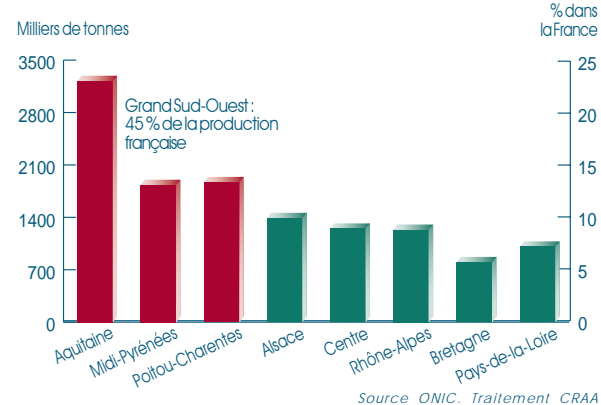
Les accidents climatiques européens (sécheresse en Europe du sud) ont accentué les débouchés du maïs aquitain lors de la campagne 1998-99. Les cours « rendu Bordeaux » ont varié de 745 F/tonne à 840 F/tonne ce qui les plaçait au-dessus du seuil d'intervention. Pour la campagne en cours, les replis de la récolte et de la collecte sont sensibles dans la région. Un recul principalement lié au léger repli des surfaces tous maïs confondus (-3,3%) et aux rendements qui perdent 4,9% pour s'établir à 82 quintaux/hectare en 1999. Tout comme en maïs, les rendements des céréales à paille sont en retrait pour cette récolte 1999. Un recul qui s'élève à 17,2% pour le blé tendre et 10,4% pour l'orge.

Aquitaine. Maïs-grain : évolution de la surface et du rendement



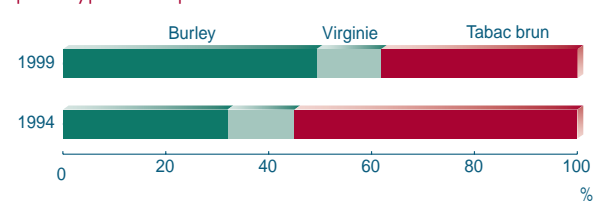
Source DRAF et ONIC. Traitement CRAA

Mais-grain : production des principales régions en 1999



Source ONIC. Traitement CRAA

Aquitaine. Tabac : répartition des surfaces par type de production



Source Agreste et ARCOIA. Traitement CRAA

Fleurs et plantes

Progression du marché des fleurs et plantes et régression du marché végétal d'extérieur : cette tendance nationale s'observe également au sein de la région Aquitaine. Jusqu'à juin, l'année 1999 peut être qualifiée de « bonne ». En revanche, dès l'automne et en début d'hiver, les ventes aussi bien aux particuliers qu'aux professionnels, ne sont pas satisfaisantes.

Vins

Bordeaux : retour au calme, sauf dans les GMS

Après un cru 97-98 exceptionnel sur tous les plans, 6,6 millions d'hectolitres avaient été échangés, la campagne 98-99 a permis de ramener un peu raison sur les marchés avec 5,5 millions d'hectolitres enregistrés, soit un repli de 17,5%. La première partie de campagne s'est révélée très calme jusqu'en février, avant que l'accélération des enregistrements ne reprenne pour se maintenir. Par rapport à la campagne précédente, le recul est plus sensible sur le vrac (-24%) que sur la bouteille (-11% en contrats et -8% en DPMM) et touche plus particulièrement le groupe des blancs secs (-24%) et doux (-22%). Dans les rouges, Bordeaux recule de 17%, les appellations Médoc, Graves Saint-Emilion, Pomerol, Fronsac de 15%, et les Côtes de 14%. Après avoir flambé en 97-98, les prix ont eux-aussi gagné en sagesse mais restent élevés puisque le prix moyen de campagne tous millésimes et toutes appellations reste proche de la campagne précédente. L'AOC Bordeaux rouge s'est échangé à 9 066 F/tonne en vrac tous millésimes. Seuls les Saint-Emilion (en baisse) et les blancs secs (en hausse) se distinguent sur ce chapitre. En revanche, les prix moyens au détail des Bordeaux augmentent en hypermarchés et supermarchés. A la fin août 1999, les stocks étaient estimés à 7 millions d'hectolitres.

Groupe d'appellations contrôlées : transactions campagne 98-99	Vrac		Ensemble des vins de qualité		Prix du vrac	
	1998 /99	98-99 /97-98 (%)	1998 /99	98-99 /97-98 (%)	1998 /99	98-99 /97-98 (%)
	(1000hl)	(%)	(1000hl)	(%)	(F/hl)	(%)
Total Bordeaux	2 539	- 24,4	5 491	- 16,9	1 047	- 5,5
Total Bordeaux rouge	2 064	- 23,5	4 737	- 15,6	1 108	- 8,4
Groupe Bordeaux rouge et rosé	1 381	- 23,4	2 022	- 17,7	1 007	- 2,4
Groupe Côtes	291	- 21,0	728	- 13,7	1 127	- 4,6
Groupe Médoc et Graves	139	- 30,7	895	- 14,7	1 963	- 4,6
Groupe St-Emilion, Pomerol, Fronsac	123	- 27,6	588	- 15,2	2 061	- 7,5
Total Bordeaux blanc	474	- 27,8	754	- 23,8	784	+ 13,8
Groupe vins blancs secs	433	- 28,5	647	- 24,1	683	+ 16,7
Groupe vins blancs doux	41	- 18,9	107	- 22,0	1 846	- 4,1
dont Sauternes, Barsac	10	- 34,6	34	- 30,7	4 155	- 1,0
Total Bergerac	321	- 17,3	551	- 14,0	766	+ 25,7
Total Bergerac rouge	184	- 14,4	329	- 11,9	821	+ 24,7
Total Bergerac blanc	137	- 21,1	223	- 17,3	693	+ 26,2
dont Bergerac sec	58	- 34,4	93	- 28,0	485	- 22,5
dont Côtes Bergerac moelleux	55	- 9,6	76	- 9,5	600	- 29,0
dont Monbazillac	21	- 3,1	41	- 0,5	1 553	- 0,9

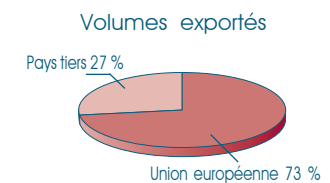
Source Agreste

Vignobles AOC d'Aquitaine Moyenne de productions annuelles

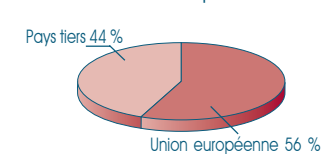
Appellations	Moyenne 1990-1997 (en hl)
Bordeaux	5 648 800
Bergerac	518 000
Duras	96 600
Buzet	93 900
Côtes du Marmandais	72 400
Madiran-Pacherenc	65 900
Jurançon	33 600
Béarn	9 200
Tursan	8 500
Irouléguy	4 500

Source DGDDI & CIVRB

Exportations de Bordeaux Cumul des six premiers mois de l'année 1999



Valeurs des exportations

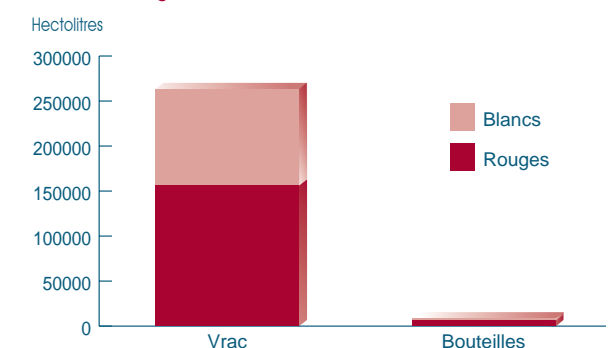


Source CIVB. Traitement CRAA

Bergerac : en repli également

En Bergeracois, l'heure est également au repli par rapport à une campagne qui restera fameuse. En vrac-retiraison vrac, les volumes sont en recul, sur un an, de 17% pour le groupe des rouges et 21% pour les blancs, une tendance confirmée par les chiffres des contrats d'achat vrac-retiraison bouteille avec -12% pour les rouges et -43% pour les blancs. En cumul, les volumes totaux sont en recul de 11% avec 572 153 hectolitres. La baisse est répartie sur l'ensemble des appellations et des produits du bassin, les Côtes de Bergerac rouge enregistrant le plus fort repli à -45% avec les blancs secs Bergerac à -35%. Seuls les rosés Bergerac tirent leur épingle du jeu à +12%. Les prix sont relativement stables.

Vins de Bergerac. Milleime 1998



Source CIVRB. Traitement CRAA